_ Le Centre Pompidou : une révolution institutionnelle

Le Centre Georges Pompidou à Paris : le renouveau des politiques culturelles

Une histoire du Centre Pompidou ? L'utopie est-elle finie ? Mieux. Elle est passée dans les faits : culture pour le plus grand nombre, passion de la modernité, entrée dans le réseau des grandes institutions culturelles. La fabrique du Centre, ce furent des rapports tumultueux entre l'art et la politique. Une règle de fonctionnement s'imposa : que la culture se fasse événement. Mais ce bâtiment surprenant abrite aussi des collections et des savoirs-faire. Le Centre Pompidou a la culture de l'actuel et de l'accueil des publics : une culture aujourd'hui à l'échelle de la planète.

Extrait de DUFRENE, Bernadette. *Centre Pompidou.Trente ans d'histoire. 1977-2007*. Paris, 2007.

_ DÉMOCRATISATION
Comment le musée s'ancre-t-il dans la vie de la cité et comment l'institution ambitionne-t-elle de nouveaux rapports avec le public ?
_ UTOPIE
En quoi le Centre Pompidou est-il l'expression d'une utopie ? L'expression de cette utopie est à replacer dans le contexte artistique, politique et culturel des années 70.
_ RUPTURE
Le Centre Pompidou est un symbole, une rupture avec la conception traditionnelle du musée par sa modernité formelle, par l'inscription de son projet architectural dans le paysage urbain, par son caractère polyalent et pluridisciplinaire.
_ MONDIALISATION
Comment le Centre Pompidou participe-t-il à la mondialisation de l'art ? Quel est son rayonnement, hier et aujourd'hui à l'étranger ?

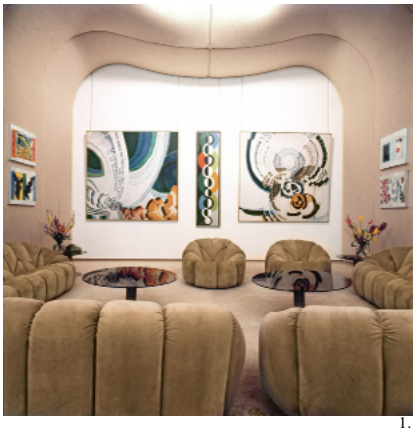
I/ LE CHOIX D'UN PRÉSIDENT

En quoi l'institution du Centre Pompidou témoigne-t-elle du renouveau des politiques culturelles ?

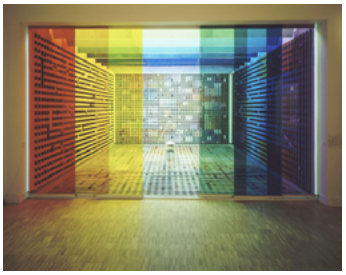
Victor VASARELY, *Hommage à Georges Pompidou*. Portrait-relief recto/verso, 1976, 38 profilés d'aluminium disposés verticalement et échancrés, 500 x 400 x 6 cm.

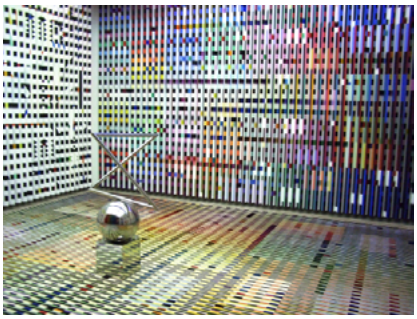
1. 1 Une priorité politique

Le président **Georges Pompidou** dès **décembre 1969** décide de créer un centre. C'est une décision précoce car il est à peine élu depuis un an, investi deuxième Président de la Ve République à l'issue de l'élection présidentielle des **1er et 15 juin 1969**. Cette décision s'inscrit dans la logique ancienne de l'intervention du pouvoir dans les arts. **Georges Pompidou** a été Premier ministre du gouvernement qui a créé le ministères des affaire culturelles en 1959, il a travaillé durant la décennie précédente avec **André Malraux**, premier ministre des affaires culturelles, sous la tutelle du Président **Charles De Gaulle**. La décision de construire **Beaubourg** date du **11 décembre 1969**, approuvée en Conseil des Ministres restreint. La lettre du **13 décembre 1969** de **Georges Pompidou** à **Edmond Michelet**, ministre des affaires culturelles, donne les précisions, le programme « *un ensemble monumental consacré à l'art contemporain sur l'emplacement du plateau Beaubourg … L'ensemble architectural devra non seulement comprendre un vaste musée de peinture et de sculpture, mais des installations spéciales pour la musique, le disque, éventuellement le cinéma et la recherche théâtrale. Il serrait souhaitable qu'il puisse comprendre une bibliothèque, à tout le moins une bibliothèque regroupant tous les ouvrages consacrés aux arts et à leur évolution plus récente* ».


1.

2.


3.


4.

1. 2 La volonté d'un homme de culture

Georges Pompidou a le profil personnel de l'amateur et de l'intellectuel combiné à l'ambition politique de moderniser le pays. Il donne à l'action de l'État dans le domaine de la culture une forme nouvelle, celle d'une action directe du président de la République. C'est avec **Georges Pompidou** que commence le temps où le président de la République prend dans le domaine culturel les grandes initiatives, fixe les orientations de l'action publique et quelquefois détermine personnellement les choix Le président possède une grande culture littéraire, normalien, il possède un goût pour la littérature et les arts, pour les formes contemporaines avec sa femme **Claude Pompidou**.

_ les appartements de l'Élysée : l'action publique du président Georges Pompidou

En quoi ces exemples de commande présidentielle sont-ils modernes et innovants ?

Dans l'aile Est du palais, au premier étage, le président de la République dispose d'un appartement privé de 8 pièces, sur 260 m².

Pierre Paulin, *Le mobilier pour le salon des appartements privés du Palais de l'Elysée*, Fauteil du salon des Tableaux, armature tubulaire, mousse, cuir retourné, éditeur Mobilier national et Manufacture des Gobelins, 1971-1972.

Un aménagement innovant (1 et 2)

L'ambition est d'en faire une vitrine de la créativité française. Au début des années 70, **Pierre Paulin** est choisi par **Georges et Claude Pompidou** pour réaménager les appartements de l'**Élysée**. Le président veut donner une grande démonstration à la fois de la modernité et de la qualité française. Ayant la contrainte de ne pas toucher à l'existant, **Pierre Paulin** utilise les techniques nouvelles de construction provisoire de stands et livre début **1972** un aménagement total extrêmement novateur –murs, sol, plafonds, mobilier, aux formes arrondies caractéristiques, utilisant des structures en aluminium, des mousses et le verre. Le succès est immédiat, international et cet ensemble reste une référence aujourd'hui du mobilier des années 70. Le président Pompidou l'a bien compris, et la presse lui donne raison, l'aménagement de son cadre de vie par un créateur contemporain – et dans un style alors avant-gardiste - va frapper les esprits et infuser un peu de modernité dans l'image de la France.

Yaacov Agam, *L'aménagement de l'antichambre des appartements privés du Palais de l'Elysée*, laine, bois, transacryl, aluminium, peinture, dispositifs lumineux, métal, plexiglas, 470 x 548 x 622 cm 1972-1974 (3 et 4)

Yacov Agam est l'un des plus célèbres artistes du mouvement cinétique. En **1972**, **Georges Pompidou** lui confie la décoration de l'antichambre de ses appartements privés à l'**Élysée**, pièce offerte au musée après sa mort. L'artiste conçoit sa décoration comme un ensemble qui évoque les différents instants de la journée. Aperçu de loin, les murs semblent ornés de bandes de couleurs disposées sans ordonnancement particulier, sur des surfaces en relief. De près, selon le positionnement qu'il adopte dans la pièce, le visiteur découvre un dégradé de couleurs retraçant le parcours du soleil, de l'aube au coucher. Le tout se reflète dans la sculpture sphérique placée au centre de la pièce qui opère une synthèse du décor. Le visiteur se déplace ici non seulement dans l'espace mais aussi dans le temps. Bien qu'immobiles, certaines oeuvres plastiques produisent une illusion de mouvement. C'est ce que cherchent les artistes issus du mouvement cinétique à partir du milieu des années **50**. Leurs oeuvres invitent le spectateur à se déplacer pour assurer lui-même la continuité entre les éléments qu'il perçoit, et grâce à la persistance rétinienne, avoir l'illusion d'une image en mouvement.

1. 3 Le choix d'un homme de son époque, amateur d'art

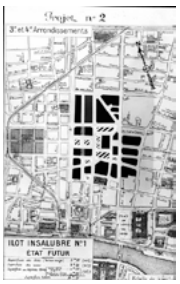
Le couple a noué des relations d'amitié avec des artistes, certaines oeuvres qui ont accompagné à la fois leur parcours personnel et la vie du Centre. Les trois pôles importants de leur collection sont l'abstraction, le cinétisme et le nouveau réalisme. Constituée entre **1953** et **1974**, la collection de l'ancien président de la République rassemble quelques œuvres modernes – **Braque**, **Kupka**, **Klee**, **Kandinsky**, **Sonia Delaunay** –, fait surtout la part belle à l'art de son temps. On y trouve les **Nouveaux réalistes** – **Martial Raysse**, **Niki de Saint-Phalle** et **Jean Tinguely**, **Yves Klein** – des **artistes cinétiques** – **Agam**, **Vasarely** – mais aussi **Fontana**, **Giacometti**, **Michaux**, **de Staël**.

II/ LE CHOIX D'UN SITE AU CŒUR DE PARIS

Comment relancer le prestige parisien et reconfigurer un quartier avec des galeries ?

5.

2. 1 Le plateau Beaubourg est un espace vide, un lieu vacant en plein centre
L'origine du terme du quartier est **Beau-bourg**, nommé ainsi par dérision tant il était pauvre et mal famé à côté de l'opulente paroisse **Saint-Merri**. Un lacis de rues propices aux émeutes, aux embuscades, aux rendez-vous … C'est le quartier des corporations, le théâtre y était présents, quartier des écrivains et des poètes. Sous **Napoléon III**, l'intervention du préfet **Haussmann**, conduit à la démolition de nombreux quartiers, Beaubourg dépérit progressivement. Une grande partie du quartier est rasée entre **1933-1937**, occupée ensuite par un parc de stationnement.



6.

2. 2 Aller vite
En 1972 Georges Pompidou déclare « *parce que c'est le seul terrain disponible dans l'immédiat et que je voulais aller vite, sûr que, si j'attendais, rien ne se ferait* ». Le plateau a été retenu dès **1966** pour l'édification d'une bibliothèque en libre accès qui fait totalement défaut à Paris.

7.

2. 3 Un site plébiscité
Plusieurs avantages militent en faveur de l'implantation d'un équipement culturel de grande envergure :
_ les **Halles** sont en train d'être évacuées vers **Rungis (9)**
_ la proximité d'un très grand complexe de transports en commun
_ la création d'un nouveau centre renforçant le grand axe est-ouest allant du **Marais** à la **Défense**
_ la proximité d'équipements culturels : les **Archives nationales**, la **Bibliothèque historique de la ville de Paris**, la **Bibliothèque Forney**, le **musée Carnavalet**, le **Conservatoire des arts et métiers**
_ la réhabilitation d'un tissu urbain ancien **(6, 7, 8)** : l'emplacement de l'ancien îlot insalubre devenu terrain vague puis parking, est choisi pour accueillir le futur bâtiment. Sa localisation en plein coeur de la métropole en fait un lieu privilégié pour un projet qui devra rayonner dans la France entière et dans le monde. Le terrain du Plateau Beaubourg est cédé à l'État gracieusement par la ville de Paris en **décembre 1969**.

8.

III/ LE CHOIX D'UN PROJET DE SOCIÉTÉ

3.1 Des manques en matière culturelle
_ en matière de lecture publique : ce qui compte c'est la lecture et non pas le livre
_ en matière de musée d'art moderne contemporain
Le musée national d'art moderne au **Palais de Tokyo** accueille **65000** visiteurs en **1971**, **3551544** visiteurs ont visité le **Centre Pompidou** en **2018**. Des projets pour un musée d'art moderne ont déjà été formulés.
_ en matière de politiques culturelles
Malgré la commande du ministre **André Malraux** à **Chagall** pour le plafond de l'**Opéra de Paris** en **1959**, les pouvoirs publics sont frileux à l'égard de la création contemporain, pour les arts plastiques et l'architecture en particulier. Beaubourg est à la fois le fruit d'une politique culturelle de diffusion et de soutien de l'art contemporain dans le but de redonner à Paris un rôle de centre artistique international et en même temps la commande d'un lieu ouvert au grand public. Beaubourg est le lieu de la rencontre entre le public et l'œuvre d'art, fondé sur le concept de la libre communication de l'information et de l'accès de tous à la culture.

9.

3.2 Des réponses au contexte post 68
Une institution culturelle comme réponse à la crise de mai 1968 ?
Je voudrais passionnément que Paris possède un centre culturel (…) qui soit à la fois un musée et un centre de création, où les arts plastiques voisineraient avec la musique, le cinéma, les livres, la recherche audio-visuelle, etc. Le musée ne peut être que d'art moderne, puisque nous avons le Louvre. La création, évidemment, serait moderne et évoluerait sans cesse. La bibliothèque attirerait des milliers de lecteurs qui du même coup seraient mis en contact avec les arts. C'est en ces termes que **Georges Pompidou** décrit le projet. Les institutions qu'il doit accueillir sont, le Musée national d'art moderne et le Centre de création industrielle (qui seront par la suite regroupés), l'Institut de Recherche et Coordination Acoustique/Musique et la Bibliothèque publique d'information.

_ associer un musée et une bibliothèque, le **MNAM** et la **BPI** : une logique de trans-

disciplinarité, de dialogue, de correspondance entre les arts, une œuvre d'art totale dans la lignée du **Bauhaus**
_ inventer un instrument culturel de qualité et destiné à un public élargi : élargir l'audience en fusionnant les publics
_ abolir la frontière entre haute culture et culture de masse
L'association avec le **CCI**, temple de la recherche en matière de design, traduit un changement dans le discours sur la BD, le cinéma, le design qui sont considérés comme des arts
_ trouver des formes nouvelles pour l'espace et l'accrochager
Le musée doit être le lieu de la rencontre et de la communication, pour une muséographie de la transparence, de la mobilité, de la modularité.

IV/ LES CONTESTATIONS

Comment expliquer les contestations pendant le chantier et lors de son inauguration le 31 janvier 1977 **(10 et 11)** *? Quelles étaient les originalités mises en cause ?*
_ trop cher : le Centre a droit a une dotation exceptionnelle alors que le budget de la culture reste toujours aussi maigre (0,47 % du budget de l'État pour la Culture)
_ trop grand : après l'affaire des Halles et de la destruction des pavillons de Blatard en **1971,** une « raffinerie » en plein Paris
L'avenir de l'art va se jouer autour de cet énorme machin qu'on appelle Pompidoleum', Raffinerie de pétrole ou Usine à gaz, en plein cœur de Paris. Ça va beaucoup conditionner la production artistique. C'est fini par exemple des tableaux grand format. Parce que si grands soient-ils, une fois entrés à Beaubourg, ils sont tout petits. **Jean Clair**
_ trop peu muséal : certains donateurs ou héritiers refusent le transfert des œuvres au centre
C'était un trou noir de la culture d'une certaine façon. Et l'agent de la disparition, c'était les masses mêmes dont on voulait faire les consommateurs de la culture.
Jean Baudrillard
_ trop laid : des recours administratifs ont conduit à l'arrêt des travaux. Pendant les travaux de **1972** à **1977** des visites sont organisées, conduites par des étudiants en architecture ont lieu pour mieux comprendre les prouesses technologiques mises en œuvre.

10.

11.

CONCLUSION
La création du Centre Pompidou s'inscrit dans
1. le contexte économique de la fin des 30 Glorieuses
En lien avec le développement du tourisme international, en France particulièrement, une nouvelle demande émerge. Un peu partout dans le monde entre la fin des années **60** et le début des années **70** les musées se réforment ou en tout cas prennent un tour moins traditionnel. A partir des années **70** et des années **80**, la France a été en pointe de ce mouvement.
2. le contexte social et politique lié à la révolte de la jeunesse
Au sein de la diversité des mouvements de **mai 1968** se dégagent des grandes tendances, ce sont celles de l'autonomie, de la participation et la conviction que changer la culture, c'est changer la vie. Le Centre Pompidou répond en partie à ces aspirations.
3. le contexte culturel de la modernisation
Deux approches nouvelles apparaissent, l'acception universelle de la haute culture est remise en question avec la reconnaissance de la diversité des voies pour atteindre la démocratisation.

pour aller plus loin
http://mediation.centrepompidou.fr/education/ressources/ENS-architecture-Centre-Pompidou/accueil.htm